

# *La Voie d'Aspiration au Mahamoudra du Sens définitif*

*du Vénérable 3<sup>ième</sup> Gyalwa Karmapa Rangdjung Dordjé*

NAMO GOUROU. (HOMMAGE AUX MAITRES.)

Lamas et yidam divinités des mandalas,  
Vainqueurs et vos héritiers dans les dix directions et trois temps,  
Veuillez tourner vers moi votre esprit d'amour et accordez votre bénédiction  
Afin que mes aspirations se réalisent telles qu'est leur intention.

Nées de la montagne enneigée des intentions pures de moi-même et de l'infinité des êtres,  
Coulent les rivières des activités bénéfiques,  
Non polluées par la triple sphère;  
Puissent-elles se fondre dans l'océan des quatre corps des vainqueurs.

Tant que ceci n'est pas accompli, qu'importe le temps que cela prendra,  
De naissance en naissance, au cours de toutes nos existences,  
Sans même connaître les mots "acte nuisible" ou "souffrance",  
Puissions-nous jouir de la splendeur d'un océan d'actes bénéfiques et de bonheur.

Obtenant les libertés et acquisitions suprêmes, ayant confiance, énergie et sagesse,  
Suivant d'excellents amis spirituels et recevant la sève de leurs instructions,  
Sans rencontrer d'obstacles à leur pratique correcte,  
Puissions-nous, pendant toutes nos vies, pratiquer le noble dharma.

L'écoute des textes et le raisonnement libèrent des voiles de la méconnaissance;  
La contemplation des instructions orales clés vainc l'obscurité des doutes;  
La luminosité née de la méditation clarifie la réalité telle qu'elle est –  
Puisse s'intensifier l'éclat de ces trois sagesse.

Par la nature de la base, les deux vérités libres des extrêmes de l'éternalisme ou du nihilisme,  
Et par le chemin suprême, les deux accumulations libres des extrêmes des assertions et dénégations,  
On obtient le fruit, les deux bienfaits libres des extrêmes du devenir et de la paix –  
Puissions-nous rencontrer ce dharma qui est sans fourvoiement ni défaut.

La base à purifier est l'esprit lui-même, l'unité de la clarté et de la vacuité.  
Ce qui purifie est le grand vajra yoga du mahamoudra.  
Ce qui est à purifier sont les taches de la confusion adventice.  
Puisse le fruit de la purification, le dharmakaya immaculé, être actualisé.

Trancher les assertions concernant la base est la certitude de la vue;  
La maintenir sans distraction est le point clé de la méditation;  
Exercer notre habileté du sens de la méditation en toute situation est l'action suprême;  
Puissions-nous avoir la certitude dans la vue, la méditation et l'action.

Tous les phénomènes sont des manifestations de l'esprit,  
Et concernant l'esprit, il n'y a pas d'esprit – l'esprit est vide par nature;  
Vide et sans obstruction il apparaît comme toute chose;  
Examinant ceci minutieusement, puissions-nous trancher la racine qui est la base.

Les apparences spontanées sans aucune existence, sont faussement prises pour objets;  
La conscience spontanée, sous l'emprise de l'ignorance, est faussement prise pour le moi;  
Dû à cette saisie dualiste nous errons dans la sphère des existences samsariques;  
Puissions-nous couper les productions illusoires du manque de conscience à la racine même.

L'esprit n'est pas existant, car même les vainqueurs ne le voient pas;  
Il n'est pas inexistant parce qu'il est la base de tout samsara-nirvana;  
Il n'est pas les deux à la fois, ni aucun des deux, mais la Voie du Milieu de l'Unité;  
Puissions-nous réaliser la nature véritable de l'esprit dépourvue d'extrêmes.

Il n'y a pas moyen de la montrer et dire : "Elle est ceci."  
Il n'y a pas moyen de la réfuter et dire : "Elle n'est pas cela."  
La nature des phénomènes, au-delà de la compréhension conceptuelle, n'est pas conditionnée;  
Puissions-nous obtenir la certitude quant à la fin ultime authentique.

Lorsque ceci n'est pas réalisé, on tourne dans l'océan du samsara;  
Lorsqu'il est réalisé, Bouddha n'est pas ailleurs.  
Tout est ceci, rien n'est pas ceci.  
Puissions-nous reconnaître la nature véritable, la dimension cachée, la base de tout.

Ce qui apparaît est esprit et vacuité est aussi esprit;  
La réalisation est esprit, mais la confusion aussi est notre esprit;  
Apparition est esprit, et cessation est esprit;  
Puissent toutes les assertions erronées être tranchées dans l'esprit.

Sans être pollué par les efforts d'une méditation délibérée,  
Et sans être agité par les vents des préoccupations ordinaires,  
Puissions-nous savoir poser l'esprit dans l'état naturel sans fabrication, juste comme il est,  
Et préserver habilement la pratique de l'esprit comme il est véritablement.

Les vagues des pensées grossières et subtiles s'apaisent en elles-mêmes  
Et le fleuve de l'esprit non-perturbé se rassemble naturellement.  
Libre des pollutions bourbeuses de la torpeur et de l'engourdissement,  
Puisse l'océan du calme mentale demeurer stable, sans perturbation.

Regardant encore et encore l'esprit qui ne peut être vu,  
La vision claire apparaît que, tel quel, rien n'est à voir,  
Et elle tranche les doutes sur ce qu'est ou n'est pas.  
Libre de confusion, puisse-t-elle d'elle-même reconnaître sa propre nature.

Regardant les objets, il n'y a pas d'objets: il sont vus comme esprit;  
Regardant l'esprit, il n'y a pas d'esprit: il est vide par nature;  
Lorsque l'on regarde les deux, la saisie dualiste se libère en elle-même;  
Pussions-nous réaliser la clarté lumineuse, l'esprit comme il est véritablement.

Libre des fabrications mentales, il est le Grand Sceau (Mahamoudra).  
Libre des extrêmes, il est la Grande Voie du Milieu (Maha-Madhyamaka).  
Comme il englobe tout, on l'appelle aussi la Grande Perfection (Maha-Ati).  
Comprenant un, le sens de tout est réalisé – puissions-nous obtenir cette certitude.

Sans attachement, la grande félicité est ininterrompue.  
Sans saisie sur les caractéristiques, la clarté lumineuse n'est pas recouverte de voiles.  
Au-delà de l'intellect, l'expérience de la non-conceptualité est spontanément présente.  
Sans efforts, puissent ces expériences se poursuivre sans interruption.

La fixation sur les 'bonnes' expériences désirées se libère en elle-même;  
Et la confusion quant aux 'mauvaises' pensées se purifie dans l'espace de sa propre nature :  
La conscience ordinaire est libre d'abandonner et de cultiver, et ne peut être obtenu.  
Pussions-nous réaliser la liberté sans projections, la véritable nature des phénomènes.

Depuis toujours la nature des êtres est Bouddha;  
Mais comme ils ne la réalisent pas, ils errent sans fin dans le samsara;  
Envers les êtres qui souffrent sans limites  
Puisse naître une compassion insoutenable en ce courant d'être !

Car une telle compassion insoutenable est forte et sans barrières,  
Dans des moments d'un tel amour le sens de la 'nature vide' s'élève dans sa nudité.  
Pussions-nous pratiquer ce chemin suprême de l'unité, qui est infaillible et suprême,  
Jour et nuit, sans jamais le quitter.

Avec les yeux et les connaissances supérieures, qui naissent de la force de la méditation,  
Pussions-nous faire mûrir les êtres, cultiver les terres pures des bouddhas  
Et parfaire les voies d'aspiration vers la réalisation de tous les dharmas des bouddhas.  
En allant au terme de la maturation, culture et perfection, puissions nous tous atteindre la bouddhéité.

Par la compassion des bouddhas et leurs héritiers dans les dix directions  
Et par la force de tout ce qui est pur et bénéfique,  
Puisse les voies d'aspiration pures de moi-même et de tous les êtres  
Être réalisées selon leur intention.

*Cette "Voie d'Aspiration au Mahamoudra du Sens définitif"  
fut composée par Maître Rangdjung Dordjé (le 3<sup>ième</sup> Karmapa).*

*Traduction, Tilmann Lhündrup, mai 2010*